

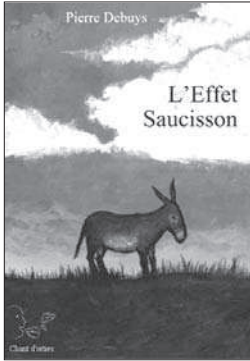
Lisez Jeunesse

Utopies, fables et apologues

L'Effet saucisson

Debuys Pierre, *Chant d'orties*, 2009, 96 p., 11 €

Menacé par sa transformation en saucisson d'âne, Arsène, un vieil âne de campagne, décide de passer de l'autre côté de la barrière de l'enclos, de choisir la liberté. Et voilà le roman lancé sur les traces de *La Ferme des animaux* d'Orwell, expressément convoqué, d'ailleurs, page 32.



L'âne va s'adjoindre, au fil de son errance, d'autres animaux domestiques puis, peu à peu, des animaux sauvages viendront les renforcer. Ce processus de libération des animaux met en avant la confrontation avec les humains qui soude les animaux entre eux. C'est le rapport de force, en quelque sorte, qui crée les camps sociaux en opposition.

La réponse des maîtres étant la répression, s'installe, alors, sur terre, une dictature aux contours historiques clairement établis : le nazisme. La guerre en découle ; avec ses massacres et ses atrocités. Certains êtres humains rejoignent les animaux dans leur lutte de résistance et de libération.

Les maîtres seront vaincus et décideront, alors, d'utiliser la bombe à neutron. La Terre sera irradiée, tous les êtres vivants éliminés, sauf les maîtres tapis dans leur bunker, trois cents mètres sous terre, durant quinze ans. Mais un événement improbable est survenu : une portion de la terre, sous l'effet du souffle gigantesque de la bombe, s'est détaché et voilà une bonne partie des animaux et des humains réfractaires vivants en un pays de nulle part, une utopie à la Thomas Moore, nouvelle manière. La vie s'organise, à chacun selon ses besoins, à chacun selon ses capacités, librement, au sein d'une société coopérativement organisée avec entraide mutuelle.

Seulement voilà, l'histoire n'a jamais de fin, et quinze années ont passé. Les maîtres sortent de leur bunker. Ils vont se lancer à la recherche de terres exploitables et de main-d'œuvre à soumettre pour les faire travailler. Armés de leur technologie, ils construisent des armes mécaniques et leur ordre militaire se lance dans l'exploration de nouveaux mondes. Ils vont découvrir, au cours d'une de leurs excursions en terrain vierge, leur « eldorado ». Le récit s'arrête là, aux jeunes lecteurs et lectrices d'en imaginer la suite.

Comme chez Orwell, il s'agit d'une fable où les animaux parlent, où l'humour et les jeux de mots abondent, où les références historiques sont soulignées sans didactisme. On retrouve, aussi, le processus de la révolte des exploité(e)s : la prise de conscience qui naît, ici, de l'acte de sauter la barrière, les discussions et confrontations qui s'ensuivent au fil des péripéties, l'événement qui soude les animaux menacés. En revanche, *L'Effet saucisson* s'intéresse moins aux processus d'aliénation et porte davantage sur l'ordre répressif qui instaure l'opposition des maîtres à leurs subordonnés.

63

LE ZOO EN ALBUMS

OOZ

Dedieu Thierry, Gallimard, jeunesse, hors série de la coll. *Giboulées*, 2009, 36 p., 15 €

C'est le zoo vu à partir des animaux et non des visiteurs. On y voit des humains curieux se tenir le nez devant la cage des mouffettes, une maman tenant son bébé dans un porte bébé ventral devant la cage des kangourous, un petit enfant habillé de rouge effrayé devant le loup, une dame rose vérifiant son talon en face du flamand rose etc. Chaque nom d'animal est noté à l'envers, comme le titre de l'ouvrage et, à la fin, une page miroir nous place à la place du singe... Un livre amusant, où le graphisme simple et efficace de Dedieu fait mouche (si on ose dire) à chaque fois.



ZOO, UN DIMANCHE EN FAMILLE



Friot Bernard, illustrations Tom Schamp, Milan, 2009, 32 p., 12 €

Sur des illustrations qui empruntent à l'art naïf avant de se faire quasi naturalistes puis enfantines, mais toujours avec une profusion de couleurs vives mais jamais criardes, avec des compositions qui jouent d'angles de vue improbables, le texte nonsensique de Friot avance masqué derrière un narrateur dont, sauf le langage verbal, rien n'est dit de l'espèce à laquelle il appartient. Un humain ? Un des petits d'une des espèces animales en cage ? Toujours est-il qu'il se retrouve à la fin de l'histoire dans la cage du panda, enfermé mais proche de l'école qui l'attend le lendemain matin. Un livre à sourire, amusant et plein d'énigmes pour le jeune lectorat.